prince de Galles n'avait pas du tout le type juif, pas plus qu'aucun autre membre de sa famille. Ah! ces Juifs. Ils se voient partout.

Et maintenant, laissons parler le prince: "Je me rendis bientôt compte à New-York que si je tenais à faire effet, je n'avais qu'à jouer sérieusement, gravement, mon rôle. Il m'était interdit d'être naturel. Je devins ainsi en peu de temps aussi solennel qu'un entrepreneur de pompes funèbres. Mais tout de même, je ne fus jamais assez fumiste pour agir comme cer-

"J'ai fait tout ce que j'ai pu ici pour être naturel et sociable. Je servais à mes hôtes de bonnes histoires spirituelles ou simplement amusantes, je faisais comme tout le monde. Mais cela ne me réussit pas. Avec eux, un ambassadeur doit être grave dans la vie privée comme s'il était toujours en train de signer un fraité de Versailles."

C'est extraordinaire le nombre de rois que j'ai connus aux Etats-Unis. On ne me présenta que des rois: le roi du pétrole, le roi de l'acier, le roi du caoutchouc, le roi du noir à cirage, le



tains members de la famille impériale russe en visite aux Etats-Unis. On me raconta entre autres choses à ce sujet que le duc Mecklenbourg fut très admiré en Amérique parce que, en retard d'une demi-heure à un dîner, il se présenta à la porte de la salle du banquet, à cheval, cravache à la main, en criant: Me voilà! Les Américains trouvèrent cela épatant, caractéristique, digne d'un prince...

L'un des plus charmants ambassadeurs étrangers qui se trouvent à Washington me disait à mon arrivée: roi de la gomme à mâcher, le roi des talons de caoutchouc, le roi des lablettes de chocolat à cinq cents, etc.

L'un de ces rois me demanda sérieusement si le tsar en valait réellement la peine!

Un autre de ces rois qui était à me causer, se tournant vers un de ses invités, lui dit : "Saviez-vous que le prince Paul était apparenté à presque tous les souverains d'Europe?"

—Pas possible, dit celui-ci! Dans ce cas-là, acceptez donc un cigare! Et il tendit un cigare de la Havane au